

TABLE DES MATIÈRES

	Page
1. Mon enfance et ma jeunesse.....	3
2. Professeur plutôt que rabbin	4
3. Le mouvement en Bessarabie.....	6
4. Ma conversion	8
5. Années d'épreuve; mon émigration.....	11
6. En apprentissage; la malédiction de ma mère	13
7. Profonds exercices: saint par moi-même ou en Christ.....	14
8. Bonne nouvelle de Russie.....	15
9. Jours d'épreuve.....	19

De Sinäi à Golgotha

1. Mon enfance et ma jeunesse

La Russie est ma patrie. Mon père était un pieux rabbin de la Pologne russe, qui, fidèle aux enseignements du Talmud, s'efforçait de suivre à la lettre les commandements de la loi et de la Thora. Il espérait ainsi se justifier devant Dieu et s'attirer sa bénédiction.

L'union de mes parents resta stérile pendant six ans. Ils priaient Dieu de leur donner un enfant, car les enfants ne sont pas seulement pour les Juifs une manifestation de la bienveillance divine, mais toute union restée stérile doit être dissoute au bout de dix ans, d'après les prescriptions du Talmud.

Je naquis en 1863 et fus paralysé des pieds jusqu'à l'âge de 7 ans. Mon éducation fut extrêmement sévère dès la première enfance. Combien de fois mon père ne m'a-t-il pas puni pour avoir, inconsciemment ou non, laissé tomber à terre le petit bonnet que les Juifs doivent toujours porter? J'étais également puni si les houppettes de mes vêtements étaient en désordre (Voyez Nombres 15, 37-39), ou si je n'avais pas renvoyé tout de suite un enfant étranger venu pour jouer avec moi. Mon

père mourut à trente-six ans. Il avait été un bon père, bien que très sévère. Il s'était ruiné la santé par les privations qu'il s'était imposées pour arriver à la sainteté.

Ce fut alors ma mère qui entreprit mon éducation. C'était également une femme pieuse, mais douce. A sa grande satisfaction, je fis de rapides progrès à l'école. J'avais de la facilité pour l'étude, et je m'y adonnais avec ardeur. Mes maîtres et mes parents pensaient que je deviendrais une lumière en Israël.

2. Professeur plutôt que rabbin

Mon ambition était de devenir rabbin, parce que j'appartenais à la classe sacerdotale. D'après notre arbre généalogique, je descendais de la maison d'Aaron; c'est pourquoi je fus placé, dès ma neuvième année, dans la synagogue, avec ceux qui bénissent la communauté. Dieu m'avait donné une conscience délicate que la sévère éducation de mes parents avait encore développée. Dans ma quatrième année, j'avais déjà conscience de l'horreur du péché et de la sainteté de Dieu. En me baignant, je fus une fois en danger de mort; l'angoisse de mon âme fut terrible, car j'étais un pécheur et je le savais; mais comme j'étais nu dans l'eau, je ne pouvais pas même implorer le secours de Dieu. D'après les prescriptions du Talmud, un Juif ne peut prier qu'en étant complètement vêtu. Mais Dieu me sauva de ce danger, comme dans sa grâce, il m'a sauvé, plus tard, de la perte éternelle.